

NEST



LA VIE TRÉPIDANTE DE LAURA WILSON

CRÉATION 2017 texte de **Jean-Marie Piemme** mise en scène **Jean Boillot**

pièce pour 3 acteurs, 1 musicien et 1 chœur

- > **Créé au 11 - Gilgamesh Belleville** - Festival OFF - Avignon
- > **reprise** au NEST du **11 au 18 octobre 2017**, Thionville

production NEST – CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est **coproduction** Théâtre de Liège **avec le soutien** de La Commune - CDN d'Aubervilliers et de l'Espace Bernard-Marie Koltès - Metz, **avec la participation** du Chœur en Liberté des Libertés Chéries et l'INECC – Mission voix Lorraine

nord est
théâtre

CONTACTS PRESSE : NATIONALE Catherine Guizard - lastrada.cguizard@gmail.com
+33 (0)1.48.40.97.88 / +33 (0)6.60.43.21.13 / **GRANDE RÉGION**
Nastia Zobnina - nastiazobnina@nest-theatre.fr / +33 (0)3.82.54.70.42
CONTACTS PRODUCTION : Stéphane Meyer - stephanemeyer@nest-theatre.fr
+33 (0)6.86.70.34.60 | **NEST, Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville-Grand Est** direction Jean Boillot nest-theatre.fr 15 route de Manom 57100 Thionville

LA VIE TRÉPIDANTE DE LAURA WILSON

de **Jean-Marie Piemme**

mise en scène **Jean Boillot**

compositeur interprète **Hervé Rigaud**

scénographie et costumes **Laurence Villerot**

collaboration vidéo **Vesna Bukovcak**

créateur lumière **Pierre Lemoine**

régisseur général **Jérôme Lehéricher**

régisseur lumière **Benoît Peltre**

régisseur son **Perceval Sanchez**

construction décors **Ateliers du NEST**

avec la participation du **Choeur en Liberté des Libertés chéries**

avec

Philippe Lardaud

Régis Laroche

Hervé Rigaud

Isabelle Ronayette

[Captation disponible](#)

[Spectacle disponible en audio-description](#)

[Possibilité d'immersion dans le public d'un chœur amateur, nécessitant un travail de répétition en amont avec le compositeur-interprète Hervé Rigaud](#)



Tournée de janvier à avril 19'

- > 10 au 19 janvier 19' - La Commune, CDN d'Aubervilliers
- > 22 janvier 19' - Le Préau, CDN de Vire - Normandie
- > 26 janvier 19' - Espace Culturel André Malraux, Kremlin-Bicêtre
- > 29 janvier 19' - Transversales, Verdun
- > 1 & 2 février 19' - Equilibre / Nuithonie, Fribourg
- > 6, 7 & 8 février 19' - Comédie de l'Est, CDN de Colmar-Alsace
- > 12 au 16 février 19' - Théâtre National de Liège
- > 28 février & 1er mars 19' - Opéra Théâtre de Metz
- > 6, 7 et 8 mars 19' - Théâtre National de Nice, CDN de Nice
- > 14 mars 19' - Théâtre de la Madeleine, Troyes
- > 16 mars 19' - Bords II Scènes, Vitry-le-François
- > 28 mars 19' - ATP Vosges, Epinal
- > 4 avril 19' - Le Nouveau Relax, Scène conventionnée de Chaumont
- > 9 avril 19' - Théâtre d'Aurillac
- > 24 avril 19' - Le Manège, Scène nationale de Maubeuge



© Arthur Péquin

EXTRAITS DE PRESSE LA VIE TREPIDANTE DE LAURA WILSON

Télérama – Fabienne Pascaud

« ... Drôles et tragiques à la fois, ces courtes scènes trépidantes à la manière d'une série télé disent la désespérance et la rage de vivre au quotidien. [...] On sort joyeux d'avoir croisé cette Laura Wilson-là. Juste le cœur un peu écorché. »

Marianne– Jack Dion

« ... Laura Wilson (impressionnante Isabelle Ronayette) (...) Menée à fond la caisse, la pièce ne sombre jamais dans le misérabilisme inhérent à une telle problématique. En mêlant théâtre, musique et vidéo, Jean Boillot a créé un univers visuel et sonore où Laura Wilson peut faire retentir son cri de colère. »

Théâtral Magazine - Hadrien Volle

« ... L'auteur fait de Laura un personnage qui, néanmoins, lutte, s'accroche et trouve les moyens de continuer à rêver alors que plus rien ne l'y encourage. (...) Isabelle Ronayette incarne ce personnage avec brio et une certaine touche de poésie. (...) A la fois immersive, intelligente et poétique, telle est la vie trépidante de Laura Wilson. »

La Terrasse - Agnès Santi

« ... L'écriture vive fuse en une succession de scènes discontinues, concises, ciselées, et l'assemblage de ces éclats percutants dessine autant le portrait de Laura que celui d'une société individualiste. La mise en scène de Jean Boillot est une parfaite et subtile mise en jeu de cette écriture si énergique et si rythmée. Il entrelace et équilibre avec fluidité actions scéniques, textes, sons et musiques en un théâtre choral précis, direct et efficace. Sans prétention et sans esbroufe. »

Le Monde.fr - Evelyne Tràn

« ... Jean Boillot, servi par la belle équipe du NEST, réalise une mise en scène quasi chorégraphique, choral et musicale autour de Laura Wilson, d'une fluidité remarquable. (...) Comment ne pas applaudir Isabelle Ronayette qui incarne merveilleusement Laura Wilson. »

I/O Gazette – Julien Avril

« ... Du très beau théâtre épique, qui redonne énergie et foi en notre capacité à pouvoir agir sur le monde. »

Reg'Arts - Maryline Bart

« ... C'est une jolie fable sur notre époque servie par des comédiens particulièrement fins, une belle façon de vie à la fois tragique et drôle. »

L'Humanité – Gérald Rossi

« Jean Boillot met en scène un texte de Jean-Marie Piemme, une fable contemporaine sur un fond de chômage, destinée presque sans en avoir l'air à parler politique. (...) Boillot a confié le rôle de Laura à Isabelle Ronayette. Un choix sans faute tant la comédienne, électrisée dès les premières notes (car on chante aussi), donne corps à Laura. »

La Provence - Angèle Luccioni

« ... La mise en scène de Jean Boillot pour ce texte de Jean-Marie Piemme brille par son rythme endiablé accompagné par la guitare électrique d'Hervé Rigaud, le foisonnement de personnages et de narrateurs interprétés par un trio de comédiens époustouffants, les incursions dans la salle de Laura désireuse de nous parler. »



photo Arthur Péquin

L'HISTOIRE

Laura Wilson a été licenciée. Habitant une grande ville, sans revenu, la voilà qui glisse vers la pauvreté. Elle perd la garde de son enfant, divorce, déménage dans un petit studio, vit de solidarités fragiles et de petits boulots, s'isole. Un jour, elle découvre inopinément dans un musée, une œuvre du peintre Brueghel, ce qui va déclencher un combat tous azimuts contre le monde et son cynisme.

POINT DE VUE

Laura aurait pu céder à l'abattement ou au cynisme : rencontre inopinée et décisive, la contemplation du petit tableau de Brueghel (*La chute des anges rebelles*) va changer son regard. Son engagement n'est pas né de la fréquentation d'un parti ou d'une sensibilité transmise. Il est la suite d'un choc, son licenciement. Sa conscience politique est informelle, spontanée, généreuse, intermittente, fruit de son expérience et de ses réflexions. Malgré les injustices dont elle est victime, elle croit toujours en la justice. Elle se bat, pour elle ou pour le monde, c'est pareil : pour récupérer la garde de son enfant, retrouver un emploi, un nouveau domicile, sortir de sa solitude, elle se bat contre la pingrerie des nantis, contre l'imposture des économistes, contre le terrorisme intellectuel, contre le machisme ordinaire, contre l'intolérance et l'indifférence ; elle monte sur un tonneau pour dénoncer l'inanité des votes, allonge une claque à son ex-patron, donne de l'argent aux miséreux alors qu'elle n'a pas le sou, chante dans la rue pour refaire société... C'est un combat individuel, à l'enjeu démesuré. Sa capacité à changer le monde peut sembler bien maigre. Au moins, elle survit. Laura est une femme de la classe populaire ou de ce qu'il en reste, prolétariat à l'aire du numérique, de la mondialisation, de la culture de masse, de l'illusion individualiste libérale.

Malgré l'échec de son mariage et ses histoires sans lendemain, elle croit toujours en l'amour. Sa « vie trépidante » est une suite d'aventures amoureuses. Ainsi elle rencontre Julien. Tout semble les opposer : elle n'a pas fait d'études, lui est un brillant universitaire, archéologue ; il est riche, elle pauvre... Leur histoire pourtant se développe, comme une sorte de parenthèse enchantée. Elle s'interrompt brutalement au moment où Julien interfère sur le désir de justice de Laura.

Laura est une rêveuse. L'imaginaire de Laura occupe une place essentielle dans sa vie. Les séries TV, les films hollywoodiens qu'elle voit à la TV avec son amie Véro, les chansons qu'elle entend à la radio, puis les tableaux du musée et les affiches publicitaires : toutes ces images dialoguent avec elle, remplaçant l'humanité absente des vivants, de la famille, des voisins, des collègues...

Laura est un personnage survivant, contradictoire, dotée d'une vitalité exceptionnelle qui nous la rend infiniment sympathique. Elle est une de ces « nageuses » que Jean-Marie Piemme affectionne de décrire, filles du peuple, héroïnes banales et modestes, qui s'agitent intensément pour ne pas couler.



photo Arthur Péquin



photo Arthur Péquin

PORTRAIT KALÉIDOSCOPIQUE

Pour raconter cette histoire, Piemme coud délicatement des fragments, des « modules » qui sont autant de moments d'intensité particulière, des éclats théâtraux et musicaux : récits ou scènes, qui mêlent différents niveaux d'énonciation, avec des narrateurs qui sont parfois les personnages se racontant eux-mêmes ou bien témoignant des autres, parfois les acteurs eux-mêmes qui racontent les personnages. Le ton alterne entre comique et tragique, à l'instar de Brueghel, Piemme mélange les genres. Le temps n'est jamais linéaire, il bondit, se dilate, s'accélère, se suspend, s'efface... Pas une ligne continue donc, mais un récit discontinu, collage de points de vue. Discontinuité dramatique qui rime avec la précarité de Laura. Et qui renouvelle sans cesse notre intérêt et nécessite une écriture scénique adaptée, basée sur un théâtre direct, un travail choral des acteurs, une variété des registres et un mélange équilibré entre théâtre, sons et musique.

MISE EN SCÈNE

Le dialogue avec le dramaturge belge Jean-Marie Piemme n'est pas nouveau pour moi. Après *La vérité*, *L'heure du Singe* et *Le sang des amis*, *La vie trépidante de Laura Wilson* sera le 4ème texte du dramaturge belge que je mets en scène.

J'ai découvert ce texte en 2010 : je me souviens d'une lecture fluide et enthousiaste. Mais ne ressentant pas l'urgence à le monter, je l'ai laissé dormir. Aujourd'hui, la montée des populismes en Europe m'a décidé à le mettre en scène, pour raconter la trajectoire d'une femme qui aurait pu être tenté de plonger dans une colère réactionnaire, mais qui malgré tout, parvient à tracer son chemin de vie

Piemme nous livre ici un portrait d'une femme de peuple, dans la lignée des Dardenne (même ville d'origine), Zola, Renoir ou Ken Loach. Mais pas de misérabilisme. Au contraire, elle est bien vivante et le prouve en s'attaquant au cynisme du monde, seule contre tous, grâce à son appétit de justice, et son extraordinaire énergie vitale.

Ce texte allie avec légèreté, fluidité, drôlerie, tonicité, son sujet et sa forme. Le théâtre de Piemme est traversé d'une énergie propre qui rend à la fois la vitalité de son héroïne, qui stimule les artistes empoignant ce matériau et, à terme, la curiosité et le plaisir du public.



photo Arthur Péquin

écriture et distribution

L'écriture de Jean Marie Piemme dans Laura Wilson nous a autorisé à déployer un théâtre qui mélange actions scéniques, textes, sons et musique ; le tout mis en œuvre avec les 4 artistes sur le plateau. Piemme laisse le choix de la distribution au metteur en scène, ce que j'ai fait en essayant pendant les répétitions différentes configurations. Aujourd'hui, **Isabelle Ronayette** est Laura. Isabelle a joué pour moi Mère Courage : j'aime que ces deux combattantes, l'une dans la guerre de 30 ans, l'autre dans la guerre économique et sociale d'aujourd'hui qui ne dit pas forcément son nom, se tendent la main à travers la personnalité et l'art d'Isabelle.

Philippe Lardaud et **Régis Laroche** se répartissent les autres voix, masculines ou féminines, peu importe. Dans Laura Wilson, les personnages ont des densités différentes : parfois simple voix, parfois très incarnés, parfois cités par des narrateurs-acteurs. Les nombreux personnages (une vingtaine) sont esquissés ou incarnés. Piemme nous rappelle que le théâtre est fait de convention : ainsi, pour peu qu'on en donne les clés au spectateur, l'acteur peut être tour à tour homme, femme, enfant, vieux, image publicitaire, télévision... Un travail choral auquel se mêle le musicien **Hervé Rigaud** qui incarne notamment la fille de l'affiche publicitaire.

théâtre et musique

Chaque création est pour moi l'occasion de travailler avec un compositeur pour approfondir le dialogue entre théâtre et musique. Dans son écriture, Piemme laisse une grande place au sonore : présence d'instruments de musique, chants, nombreuses didascalies sonores. Je retrouve le compositeur-interprète **Hervé Rigaud** avec lequel j'avais notamment travaillé sur La machine à révolte. Il signe à la fois les musiques et est aussi l'un des interprètes sur le plateau, avec les acteurs. Hervé a un univers musical plutôt « rock énergétique ». Son travail récent l'a amené à développer des ajouts électro, avec des loops et des claviers qu'on retrouve sur scène. L'instrumentarium comprend sa guitare, un clavier, des pédales d'effets, des magnétos. La musique est jouée en direct, affirmant la dimension « concert théâtralisé » de la mise en scène. Nous travaillons aussi sur différents registres de voix : voix parlée et chantée des comédiens, bien sûr, parfois amplifiée, parfois transformée. Nous avons aussi recours à une chorale amateur en immersion dans la salle, pour la scène finale où Laura parvient à sortir de sa solitude et à recréer une communauté par la musique.

espaces et son

L'espace scénique a été réalisé par Laurence Villerot. Souvent elle fabrique des espaces aberrants : superpositions de lieux, qui présentent des étrangetés permettant une dilatation des espaces-temps. Pour cette nouvelle pièce, Laurence a conçu une scénographie qui mêle des éléments de concert (micros, instruments de musique, HP visibles...) à une salle de réunion (une table ovale avec ses fauteuils à roulettes et quelques bouteilles d'eau, et un pouffe pour se détendre, le tout sur un grand moquette rouge moelleux).

images

Pendant les répétitions, il nous est apparu que nous aurions besoin images vidéos. Nous avons travaillé avec Vesna Bukovcak, artiste vidéaste. Prises (encore une fois) en direct par les comédiens, les images nous permettent à la fois de jouer sur les rapports d'échelle (la taille normale des acteurs/les plans filmés qui nous permettent de les voir en plus grand). Elles élargissent l'espace en filmant les acteurs alors qu'ils ne sont pas visibles du public, dans les coulisses ou derrière un fauteuil. Les images enfin nous permettent de développer des points de vue subjectifs, comme celui de l'enfant de Laura : la caméra devient les yeux du personnage auxquels les acteurs s'adressent.



photo Arthur Péquin

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Jean-Marie Piemme

AUTEUR

Né en Wallonie, Jean-Marie Piemme a suivi des études de littérature à l'université de Liège et de théâtre à l'Institut d'études théâtrales de Paris. Dramaturge à l'Ensemble théâtral mobile, il collabore ensuite avec le Théâtre Varia (Bruxelles). De 1983 à 1988, il rejoint l'équipe de Gérard Mortier à l'Opéra national de Belgique. Il a enseigné l'histoire des textes dramatiques à l'Institut national supérieur des arts du spectacle (Insas). En 1986, il écrit sa première pièce **Neige en décembre** qui est mise en scène l'année suivante. Suivront une quarantaine de pièces jouées en Belgique et à l'étranger (France, Suisse, Italie, Allemagne, Hollande, République démocratique du Congo, Haïti). Ses textes sont principalement publiés aux éditions Actes-Sud papiers et aux éditions Lansman. Il a publié un roman **Tribulations d'un homme mouillé** aux éditions Labor à Bruxelles. La revue **Alternatives théâtrales** lui a consacré son numéro 75 (décembre 2002) ainsi qu'un hors série **Voyages dans ma cuisine** (2008) constitué d'entretiens avec Antoine Laubin sur son théâtre. Les Editions Aden ont publié **Sputnik**, un récit autobiographique, et **Rien d'officiel**, cinq récits sur le monde d'aujourd'hui conçus à partir de grandes figures shakespeariennes. Plusieurs textes ont fait l'objet de DVD et de diffusions télévisées ou de mises en ondes à la radio-télévision belge et à France-Culture notamment. L'oeuvre de Jean-Marie Piemme a été couronnée de nombreux prix, dont le **Eve du théâtre** (Belgique 1990), le "Prix triennal de la Communauté française de Belgique" 1991 et 2002, le "Prix Nouveaux talents" de la SACD France 1992, le "Prix RFI" (Radio France International 1994) pour sa pièce **Les forts, les faibles**. Le "Prix Herman Closson de la SACD Belgique", le "Prix ado du théâtre contemporain" (Amiens/Picardie 2009/2010) pour **Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis**. Le "Prix du lycée André Maurois" de Bischwiller (2010) pour **Sputnik**. "Prix Soni Labou Tansi" pour **Dialogue d'un chien...** 2015, le "Prix quinquennal de littérature de la Fédération Wallonie Bruxelles" (avec Jean Louvet).

Derniers textes représentés :

J'habitais une petite maison sans grâce, j'aimais le boudin (d'après **Sputnik**) (ed. Aden) Représentations au Théâtre Varia, tournée en Belgique et au CDN de Nancy.

L'ami des belges (Ed Lansman) - Tournée en Belgique et en France.

Szenarien (version allemande de Scénarios, inédit) Représentations en Allemagne et en Belgique.

Szenarien (version allemande de Scénarios, inédit) - Représentations en Allemagne et en Belgique.

Eddy Merckx a marché sur la lune - Mise en scène Armel Roussel - Compagnie [e]utopia - Représentations en Belgique et France.

Jours radiex - Mise en scène Fabrice Schillaci - Représentations en Belgique et France.



Jean Boillot

METTEUR EN SCÈNE

Jean Boillot est né en 1970, à Rennes. Il étudie la musique et plus particulièrement la harpe. A 18 ans, il choisit le théâtre. Il fait ses études d'acteur à l'Atelier du Théâtre de la Criée (Marseille), à la London Academy of Music and Dramatic Art (Grande Bretagne), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Paris – promotion 1996). Il étudie la mise en scène à Bruxelles, Saint-Petersbourg et Berlin.

En 1995, il fonde sa compagnie, La Spirale, avec laquelle il met en scène : **Le Décaméron** d'après Boccace (Poitiers, Blaye, Paris et Saint Jean d'Angély, 1996-1999) ; **Rien pour Peñuajo** de Cortázar (Poitiers, Paris, 2000 et 2001) ; **Le Balcon** de Jean Genet (Festival d'Avignon 2001) ; **Monsieur Farce ou des Oh! Et des Ah!** d'Olivier Chapuis (Paris 2002) ; **Notre Avare** de Molière (Saint-Jean d'Angély, 2003) ; **Coriolan** de Shakespeare (Poitiers, Saint-Denis, 2004-2005) ; **Les Métamorphoses** d'après Ovide (Nantes, Poitiers, 2005-2006) ; l'Opéra « **Golem** » de John Casken créé avec l'Ensemble Ars Nova (Opéra de Nantes et Angers, 2006), **L'Heure du Singe** de Jean-Marie Piemme (2007) ; **No Way Veronica !** d'Armando Llamas (2007) ; **En difficulté** de Rémi de Vos (2008) ; **Le Sang des Amis** de Jean-Marie Piemme (2009-2011).

Jean Boillot a été metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis (CDN) de 2001 à 2004. De 1999 à 2007, il est le directeur artistique de Court Toujours, festival de la forme brève dans la création contemporaine à Poitiers. Il a été, de 1998 à 2009, professeur associé à l'Université de Paris X-Nanterre, où il enseignait la pratique du jeu et de la mise en scène.

En mai 2009, il est nommé à la direction du NEST - Centre Dramatique National de Thionville-Lorraine, où il a pris ses fonctions en janvier 2010. En 2012, il signe la mise en scène de **Mère Courage et ses enfants** de B.Brecht. L'année suivante, il monte **Théo ou Le temps neuf** de Robert Pinget, ainsi que l'opéra-paysage **Rivière Song** (avec le compositeur Eryck Abecassis) qui ouvre la Fête de la musique de la Ville de Thionville le 21 juin 2013. Son dernier projet **Les Morts qui touchent**, spectacle pour vivants, fantômes et paysages, sur le texte d'Alexandre Koutchevsky et la musique de Martin Matalon est créé au NEST en novembre 2013. En 2015, Jean Boillot créé **Les Animals** deux courtes pièces d'Eugène Labiche, *La dame au petit chien* et *Un mouton à l'entresol*. Ce travail est prolongé à travers un cycle autour du théâtre de Labiche. En octobre 2016 Jean Boillot créera au NEST, deux courtes pièces d'Eugène Labiche, *La fille bien gardée* et *Maman Sabouleux*, réunies sous le titre, **La bonne éducation**. En mars 2018 il créera au Théâtre du Centaure - Luxembourg - **Tiamat** de Ian de Toffoli. La collaboration avec Jean-Marie Piemme se poursuit avec l'adaptation de **La Tempête** de William Shakespeare, qui sera créée au NEST en octobre 2018.



Laurence Villerot

SCÉNOGRAPHE ET COSTUMES

Laurence Villerot étudie les arts plastiques à l'Ecole Nationale Supérieure de Cergy-Pontoise. Elle intègre l'Institut National Supérieure des Arts du Spectacle (INSAS) à Bruxelles en 1989. Parallèlement, elle suit une formation d'accessoiriste.

Elle travaille avec Jean Boillot depuis 1999 et signe les scénographies de **Rien pour Pehuajo** de J.Cortazar, du **Balcon** de Jean Genet, pour lequel elle obtient le Prix du souffleur pour le meilleur décor, de **Laborintus II** de Luciano Berrio, de **Notre Avare** d'après Molière, de **Coriolan** de W. Shakespeare, des **Métamorphoses** d'après Ovide, du **Golem** de John Casken, de **Théramène** d'après Phèdre de Racine, du **Sang des amis** de Jean-Marie Piemme, **Mère Courage et ses enfants** de Brecht, **Théo ou le temps neuf** de Robert Piget, et **Les Animaux** deux courtes pièces de Eugène Labiche. Elle collabore régulièrement avec Martine Wijkaert, metteur en scène et fondatrice du Théâtre de la Balsamine à Bruxelles et avec Isabelle Pousseur, metteur en scène et directrice du Théâtre Océan Nord à Bruxelles. Elle travaille aussi avec de jeunes compagnies, en particulier dans le théâtre pour enfants où elle obtient en 1999 le prix du Ministère de l'Education Nationale en Belgique pour la conception de **Pour toujours et jamais plus**.



Vesna Bukovcak

COLLABORATION VIDÉO

Son univers artistique s'articule autour d'une question centrale : notre rapport au temps et à ses représentations. Elle s'exprime à travers différentes pratiques souvent conjuguées : vidéo, photo, installation et performance. Les thématiques qu'elle aborde (le mariage en tant que rituel de passage, l'ennui des lavomatiques, la vieillesse, l'insularité...) lui permettent de développer des recherches formelles où l'image en mouvement est une matière manipulable et transformable.

Après un master en Arts Plastiques (Université de Paris I – Panthéon Sorbonne), elle a été chargée de la programmation vidéo et cinéma expérimental au centre d'art Faux-Mouvement (Metz) et a collaboré à l'organisation de nombreuses expositions. Elle expose et réalise des performances en France et en Allemagne : Saarländisches Künstlerhaus (Saarbrücken), Totem (Maxéville), Palais Abbatial (Gorze), Galerie de la Médiathèque (Forbach), LEÉ, Eglise des Trinitaires, Nuit Blanche (Metz)... Elle intervient en milieu scolaire et anime des ateliers vidéo pour différents publics.

vesnabukovcak.com

Pierre Lemoine

CRÉATEUR LUMIÈRE

Créateur des lumières des spectacles des compagnies Interlude T/O (Eva Valejo / Bruno Soulier, 1994/1997) et Théâtre en Scène (Vincent Goethals, 1995/2004), directeur technique du NEST depuis 2005... *La Vie Trépidante de Laura Wilson* est l'occasion de retrouver le plateau...de plain-pied !



Hervé Rigaud

CRÉATEUR SON - MUSICIEN

En 1990, il part à Bruxelles pour intégrer l'école de cinéma l'INSAS, section son. Il fonde **Le Garage Rigaud** en 1996 avec Muriel Cravatte Cinéaste - accordéoniste. En 1999 le premier album du Garage Rigaud « **Eponyme** » voit le jour. Puis un deuxième en 2004 « **La Concession** ». Sur les chemins musicaux, il croise la route d'Arnaud Méthivier. Ils collaborent sur plusieurs projets (danse, théâtre, disque NANO -Label Bleuélectric...) et forment le combo « **ParadisZ** ». Il continue de chercher, revenant vers le théâtre par la musique. Il pratique le jeu en Aquitaine, sous la direction de Betty Heurtebise/Cie La petite fabrique, Sonia Millot et Vincent Nadal/Cie Les Lubies, Laurence de La Fuente/Cie Pension de Famille, Jean-Luc Terrade/Cie Les Marches de l'été, Laurent Lafargue/Cie Le Soleil Bleu et en Bourgogne Frédérique Cellé/ Cie Le Grand Jeté.

En 2010, il monte le projet « **Apnée** » avec les complices du **Garage Rigaud**, Christophe Gratién (Batterie-Guitare) et Hugo Cechosz. En 2013, il crée avec J.C Quenon le duo **Ko'n'Rv** où il joue de la guitare. En 2014-2015 il participe à la création **Lost In Tchekhov** (La Cerisaie) où il joue de la guitare encore, chante et dit des mots sous le nom d'Epikodov avec Catherine Riboli/Cie Nom'NA, et fait de la guitare électrique dans **La machine à Révolte** d'Annik Lefèvre mis en scène par Jean Boillot.

Actuellement, il cherche une place sonore indicible dans une mise en scène de Jean-Luc Terrade sur un texte de Mauvignier, **Ce que j'appelle oubli** et se prépare à faire La vieille bique dans **Ravi** de Sandrine Roche mis en scène par Les Lubies et travaille à son prochain album EPD qui sera, ainsi en a-t-il décidé, de l'électro pop dépressive. Après **La machie à révolte**, il retrouve Jean Boillot et son équipe, pour **La vie trépidante de Laura Wilson**.



Régis Laroche

COMÉDIEN

Après le Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Lyon, Régis Laroche suit les cours de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre national de Strasbourg jusqu'en 1998 où il a pu travailler sous la direction de Jean-Louis Martinelli, Enzo Cormann et Eric Lacascade. A sa sortie du TNS, il travaille avec Jean-Louis Benoit (**Henry V** de Shakespeare), Philippe Calvario (**Cymbeline** et **Richard III** de Shakespeare, **Marie Tudor** de Victor Hugo), Jean-Yves Ruf (**Comme il vous plaira** de Shakespeare), Catherine Riboli (**Sganarelle ou la représentation imaginaire** d'après Molière), Jean-Pierre Berthomiers (**Etat d'urgence** de Falk Richter). Il collabore avec Pauline Bureau à quatre reprises (**Roméo et Juliette** de Shakespeare ; **Roberto Zucco** de Koltès ; **La meilleure part des hommes** de Tristan Garcia ; et **Sirènes**, création collective)

Avec Guillaume Delaveau, rencontré au TNS, il entretient une relation artistique particulière: il interprète le rôle titre dans **Philoctète** de Sophocle, Sigismond dans **La Vie est un songe** de Calderón, Henri III dans **Massacre à Paris** de Marlowe, Prométhée dans **Prométhée selon Eschyle**, Antonio dans **Torquato Tasso** de Goethe, joue dans **Vie de Joseph Roulin** de Pierre Michon, **Ainsi se laissa-t-il vivre**, d'après l'œuvre de Robert Walser et **Histoires à la noix**, un spectacle jeune public. Au cinéma, on a pu le voir récemment dans « **Histoire de Judas** » de Rabah Ameur-Zaimèche, où il joue le rôle de Ponce Pilate.

Après **Le Balcon** de Jean Genet et **Coriolan** de Shakespeare, il retrouve aujourd'hui Jean Boillot et rejoint son équipe à Thionville et joue dans **La bonne éducation** deux courtes pièces courtes d'Eugène Labiche, dans une mise en scène de Jean Boillot - création octobre 2016, ainsi que **La vie trépidante de Laura Wilson**.



Philippe Lardaud

COMÉDIEN

Comédien formé à l'École Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, son parcours est marqué par d'importants compagnonnages : avec Jacques Lassalle, sous la direction de qui il joue Pirandello, Labiche, Molière et Jon Foss; avec Christophe Maltot au TGP d'Orléans ; et avec Jean Boillot dont il a suivi fidèlement le parcours jusqu'à son actuelle direction au NEST - Centre Dramatique National de Thionville-Lorraine. Le fruit de leurs dernières collaborations sont **Le sang des amis** de Jean-Marie Piemme, **Mère courage** de B.Brecht et **Théo ou le temps neuf** de Robert Pinget, **Les Animaux** deux courtes pièces de Labiche - Jean Boillot et **La bonne éducation**, deux pièces courtes d'Eugène Labiche, dans une mise en scène de Jean Boillot - création octobre 2016

Il a également travaillé avec Jacques Nichet, Antoine Girard, David Maisse, Emmanuelle Cordoliani, Antoine Cegarra, Isabelle Ronayette, Gaëlle Herault...

Il est le directeur artistique de la compagnie **FC-facteurs Communs** depuis 2012 pour laquelle il a mis en scène **Un roi sans divertissement** d'après Jean Giono et **Les gens de Dublin** d'après James Joyce. En 2017, il créera **Adieu ma bien aimée**, récital musico-théâtre d'après l'oeuvre de Raymond Carver.



Isabelle Ronayette

COMÉDIENNE

Formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et à l'Institut Nomade, elle met en scène, entre autres, **Sextuor Banquet** d'A. Llamas (1996), **Les Muses Orphelines** de M.-M. Bouchard (1999-2000), **On ne badine pas avec l'amour** d'A. de Musset (2002-2003), **Une famille ordinaire** de J. Pliya (2005-2006), **L'arriviste** de S. Dagerman (2008-2009).

Au théâtre, elle joue sous la direction de Jean-Pierre Berthomier (**Etat d'Urgence** / F.Richter), de Johan Leysen (**En deuil/Trauerzeit**), de Jacqueline Posing-Van Dyck (**Purgatorio** / A.Dorfman), de Jean Boillot (**Mère courage et ses enfants** / B.Brecht, **Le sang des amis** / J.-M. Piemme, **Malraux remix**, **No Way Veronica !** d'Armando Llamas (2007), **Coriolan** / Shakespeare, **Notre Avare** d'après Molière, **Le Décaméron** / Boccace, etc.), de Laurent Laffargue (**Casteljaloux** / L.Laffargue , **Le songe d'une nuit d'été** / Shakespeare), de Frank Hoffmann (**Procès Ivre** / B.-M. Koltès, **Le Misanthrope** / Molière), **Les Animaux** deux courtes pièces de Labiche - Jean Boillot et **La bonne éducation**, deux courtes pièces courtes d'Eugène Labiche, dans une mise en scène de Jean Boillot - création octobre 2016 et sous la direction de Philippe Lardaud, dans **Adieu ma bien aimée**, récital musico-théâtre d'après l'oeuvre de Raymond Carver, créé en juin 2017.

Au cinéma, elle tourne avec Michel Andrieu (**Les vacances de Clémence**), Laurence Rebouillon (**West point**, **Rue des petites Maries**, **Le sourire d'Alice**, **Quand la Mer débordait**), Michelle Rozier (**Malraux, tu m'étonnes**), Juliette Senik (**Entre Nous**).

RENSEIGNEMENTS & INVITATIONS

NEST, CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est

Site du Théâtre en Bois

15 route de Manom à **Thionville**

tél + 33 (0)3 82 82 14 92 / infos@nest-theatre.fr

PRESSE

Catherine Guizard - lastrada.cguizard@gmail.com - +33 (0)6 60 43 21 13

PRODUCTION / DIFFUSION

Stéphane Meyer - stephanemeyer@nest-theatre.fr - +33 (0)6.86.70.34.60

conditions techniques :

Thomas Zenasni - directeur technique - thomaszenasni@nest-theatre.fr - +33 (0)6.66.83.37.77

équipe en tournée : 9 personnes

coût de cession du spectacle : nous consulter